

de dire que Susie a la nausée pour que le lecteur ressente cette nausée! Pour la lui faire éprouver, il aurait fallu que le style le choque, l'agresse. Dans ce roman, il y a donc entre le style et le contenu un décalage qui gêne tout au long de la lecture. Par ailleurs, le vrai personnage principal n'est pas Susie; c'est Col, qui aurait dû donner son nom au roman. C'est Col en effet le fil conducteur de toute l'histoire, le personnage sur lequel se cristallisent l'angoisse de Susie, les espoirs du savant et l'intérêt du lecteur.

Finalement, malgré ses lacunes, ce roman n'est pas un échec. Il sollicite la réflexion sur les rapports à établir entre l'éthique et la recherche scientifique, domaine d'actualité s'il en est. De tout temps, l'être humain a joué à l'apprenti-sorcier. De nos jours, plus encore qu'auparavant, nous devons nous demander où tout cela nous mènera. Le livre de Nadine Mackenzie apporte sa pierre à cette réflexion.

Marie-Christine Aubin
Collège universitaire de Saint-Boniface

MORIN, Rosario (1993) *Amour, médecine et vie, Saint-Boniface, Les Éditions des Plaines, 407 p.*

Contrairement à ce que le titre et la couverture du livre de Rosario Morin pourraient laisser croire, *Amour, médecine et vie* n'est pas un roman d'amour en milieu hospitalier... Il s'agit en fait de l'ensemble des souvenirs de l'auteur qui, en vingt-quatre chapitres, nous fait partager les moments forts (et les moins forts) de sa vie de médecin de campagne passée en Saskatchewan jusqu'en 1976.

Les mémoires de Rosario Morin sont présentés non dans un ordre chronologique, mais comme une série d'anecdotes choisies au gré de sa mémoire vagabonde; «un autre fait mérite d'être raconté» devient un véritable *leitmotiv* à travers les pages. Chaque chapitre, titré, est basé sur le récit d'un souvenir, entrecoupé de passages au ton plutôt didactique. Selon les cas, c'est le médecin qui nous explique en détails l'évolution des méthodes opératoires; ou l'agriculteur qui nous initie à la culture des céréales ou à l'élevage du bétail; ou encore l'homme qui tient des propos pseudo-philosophiques sur... tout! Et ceci est assaisonné de beaucoup d'Histoire et d'un peu de morale.

L'auteur semble conscient du caractère décousu de ses diverses digressions, puisqu'il les ponctue de nombreux «Je reviens donc à...», «Revenons à...». Néanmoins, on sent que l'envie d'en dire plus est trop forte: le revoilà vite reparti dans des considérations générales qui dépassent le cadre de son souvenir. C'est dommage car l'on finit par perdre le côté authentiquement personnel de ses expériences: il aurait été préférable d'en rester à son propre vécu immédiat et de véritablement écrire une *saga* de la famille Morin, en donnant un peu plus de substance à sa parenté. En effet, l'auteur nous présente une myriade de personnages (parents, amis, clients, rencontres d'un jour) que le lecteur suit brièvement à un chapitre, oublie pendant plusieurs pages puis retrouve plus loin, confus et gêné. Il vous est certainement déjà arrivé de vous trouver en présence d'une personne dont – vous le sentez au fond de vous-même et la culpabilité vous étouffe – vous devriez connaître l'identité; vous l'avez déjà rencontrée, mais où? et quand? et comment?... Ceci est l'effet qu'ont les trop nombreux personnages sur le lecteur étourdi par cette constante valse de noms, de visages et de lieux.

Comme il le dit lui-même dans l'avant-propos, Rosario Morin est un «raconteur» et, effectivement, on peut très facilement l'imaginer entouré d'un auditoire attentif, pendu à ses lèvres, les yeux fixés sur sa moustache blanche; et le portrait, signé par son fils Marcel, qui apparaît sur la couverture arrière du livre, vient d'ailleurs renforcer cette image. Cependant, ce qui doit être fascinant à écouter de la bouche de cet homme, qui semble avoir une personnalité généreuse et attachante, devient sous sa plume un livre maladroit que l'on se contentera d'ouvrir au hasard et de lire, quelques pages à la fois, pendant les longues soirées d'hiver...

Laurence Véron
Collège universitaire de Saint-Boniface